

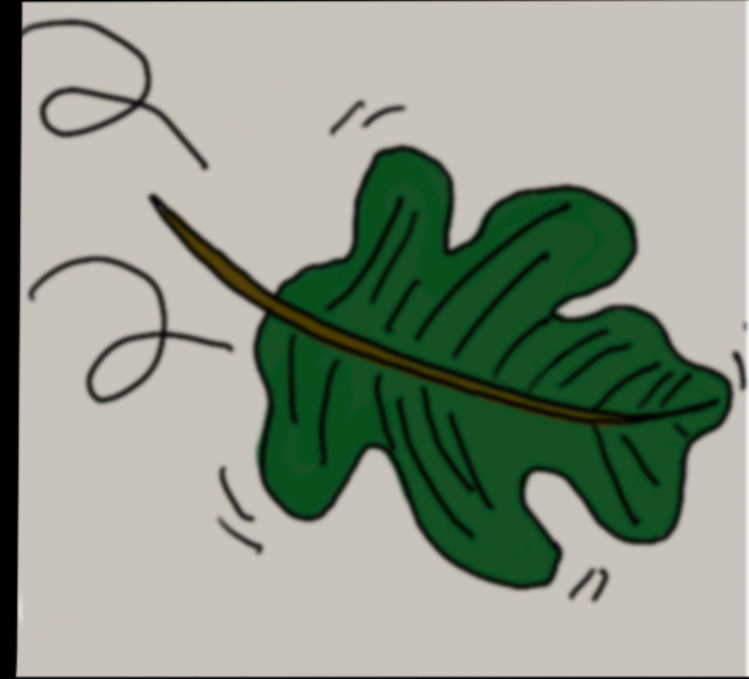




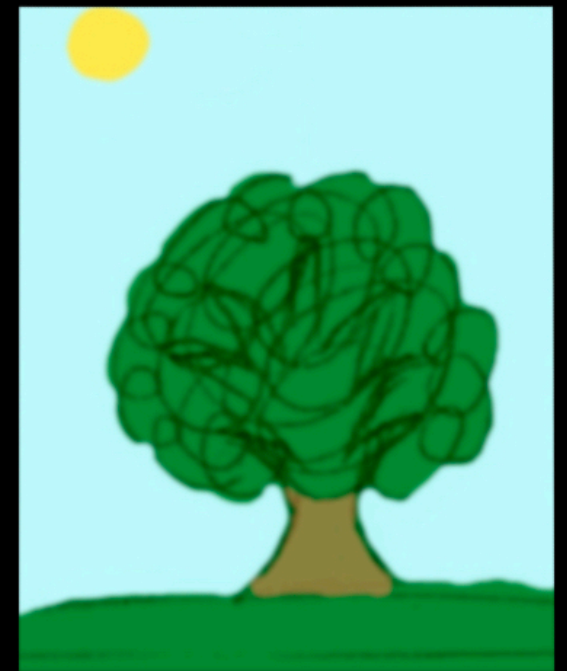
C'est un bois calme et apaisant, propice au repos...éternel.



Le vent d'automne berce les feuilles.  
Les derniers rayons du soleil réchauffent la terre avant l'hiver.  
Les glands craquent sous les pas des visiteurs.

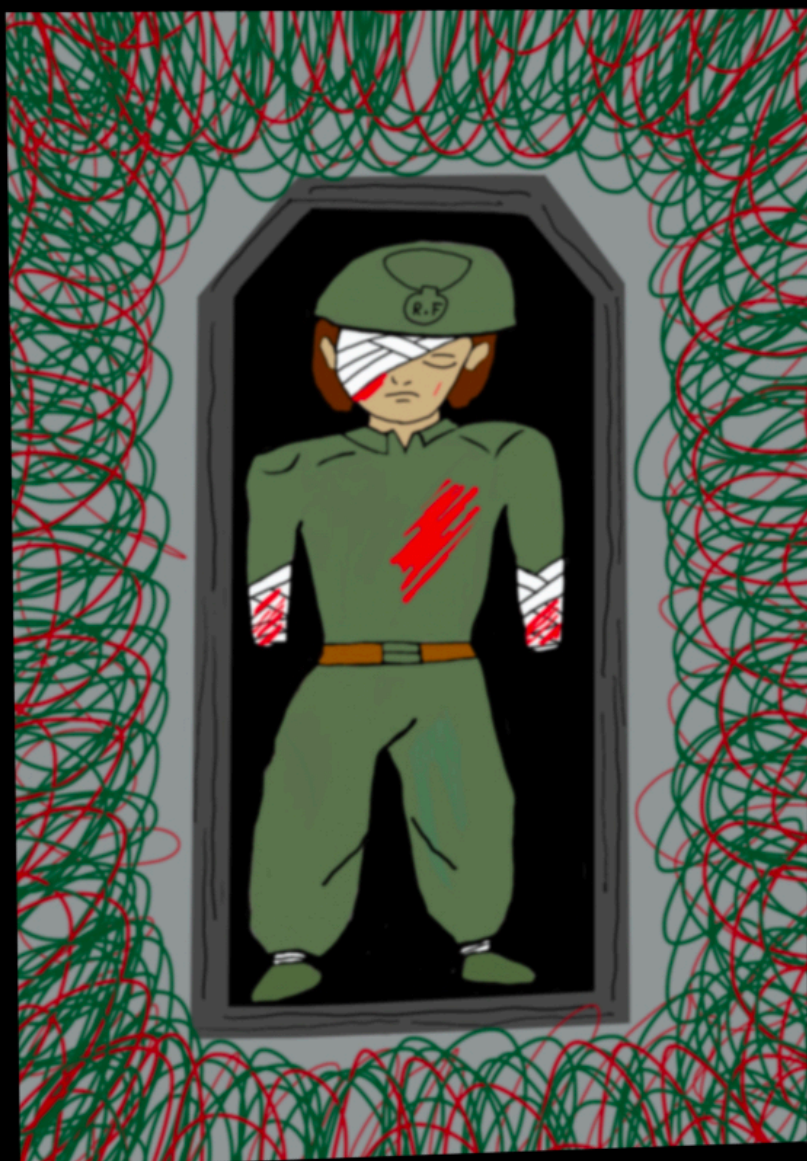


J'ai traversé tellement de saisons...

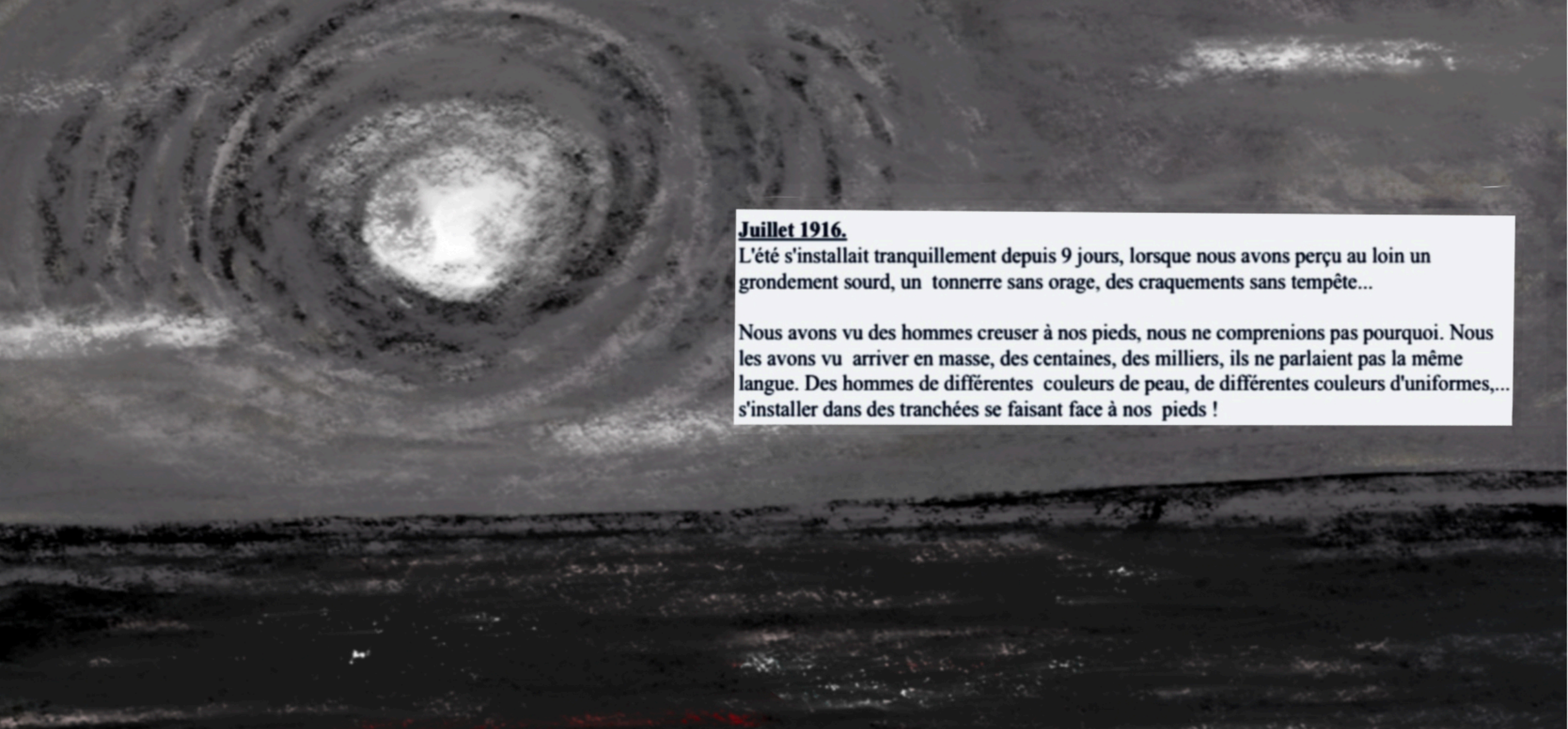


et d'horreur.

J'y étais et j'ai survécu...



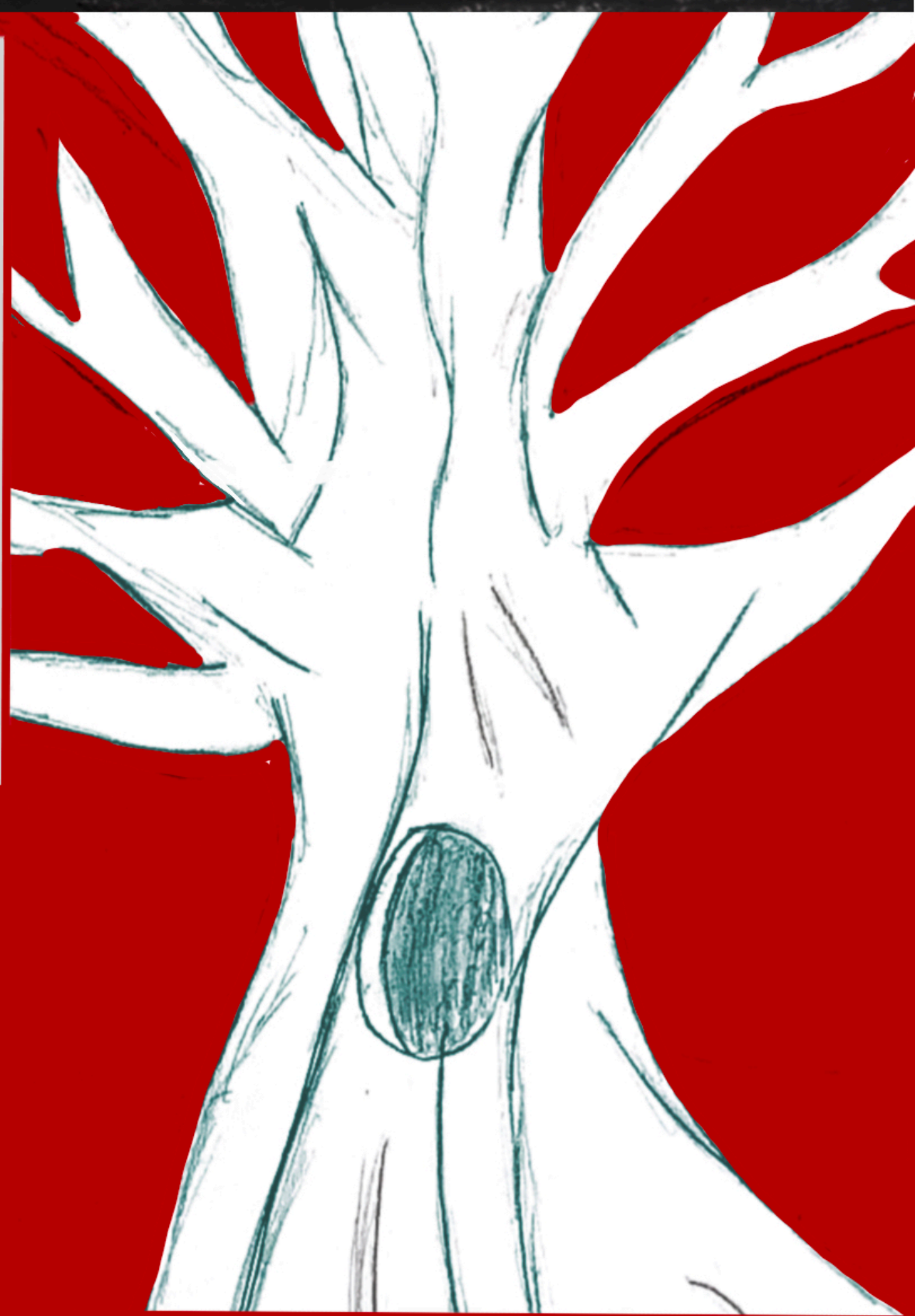




**Juillet 1916.**

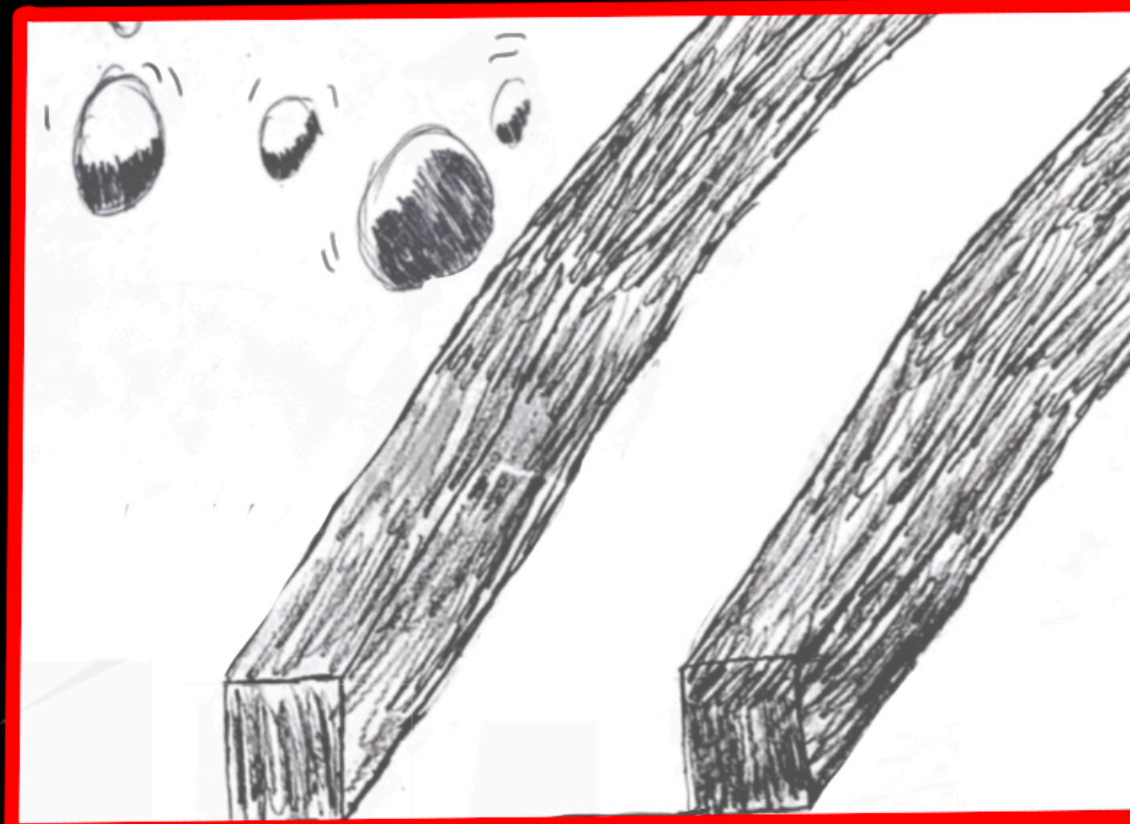
L'été s'installait tranquillement depuis 9 jours, lorsque nous avons perçu au loin un grondement sourd, un tonnerre sans orage, des craquements sans tempête...

Nous avons vu des hommes creuser à nos pieds, nous ne comprenions pas pourquoi. Nous les avons vu arriver en masse, des centaines, des milliers, ils ne parlaient pas la même langue. Des hommes de différentes couleurs de peau, de différentes couleurs d'uniformes, ... s'installer dans des tranchées se faisant face à nos pieds !

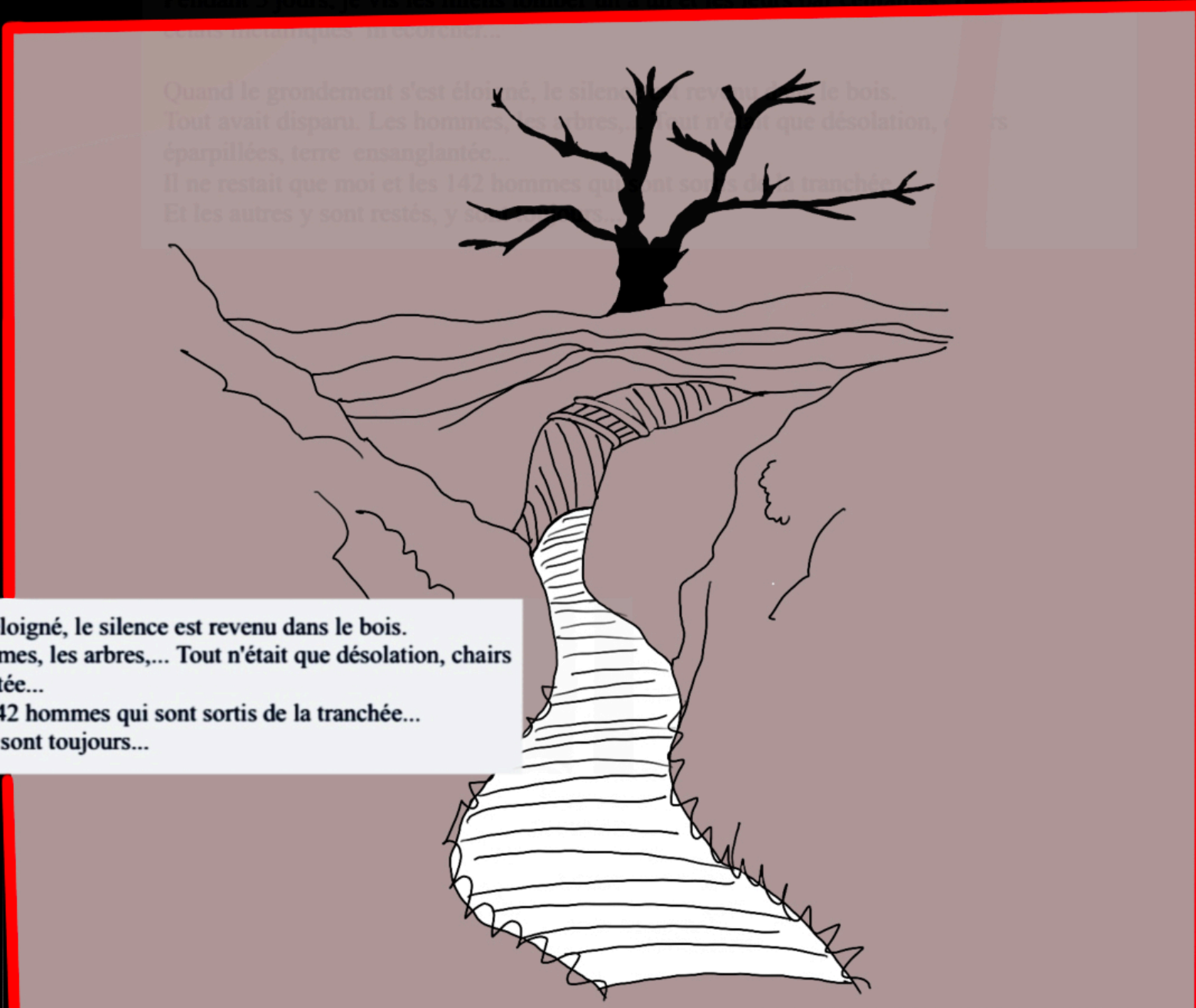




Et puis, un jour de juillet dans une chaleur étouffante...  
La fureur, l'effroi, la terreur et le désespoir entrèrent dans le bois.  
Je les ai vu à mes pieds vivre dans la boue, manquer de nourriture, pleurer leurs camarades morts, écrire un dernier mot à leurs familles, j'ai senti leur peur.  
Je les ai vu, ces jeunes soldats, s'entre-tuer, se battre, se sacrifier.



J'ai vu la violence des hommes s'abattre sur eux, des atrocités sans nom, l'enfer les emporter, pauvres diables...  
Pendant 5 jours, je vis les miens tomber un à un et les leurs par centaines. J'ai senti ces éclats métalliques m'écorcher...

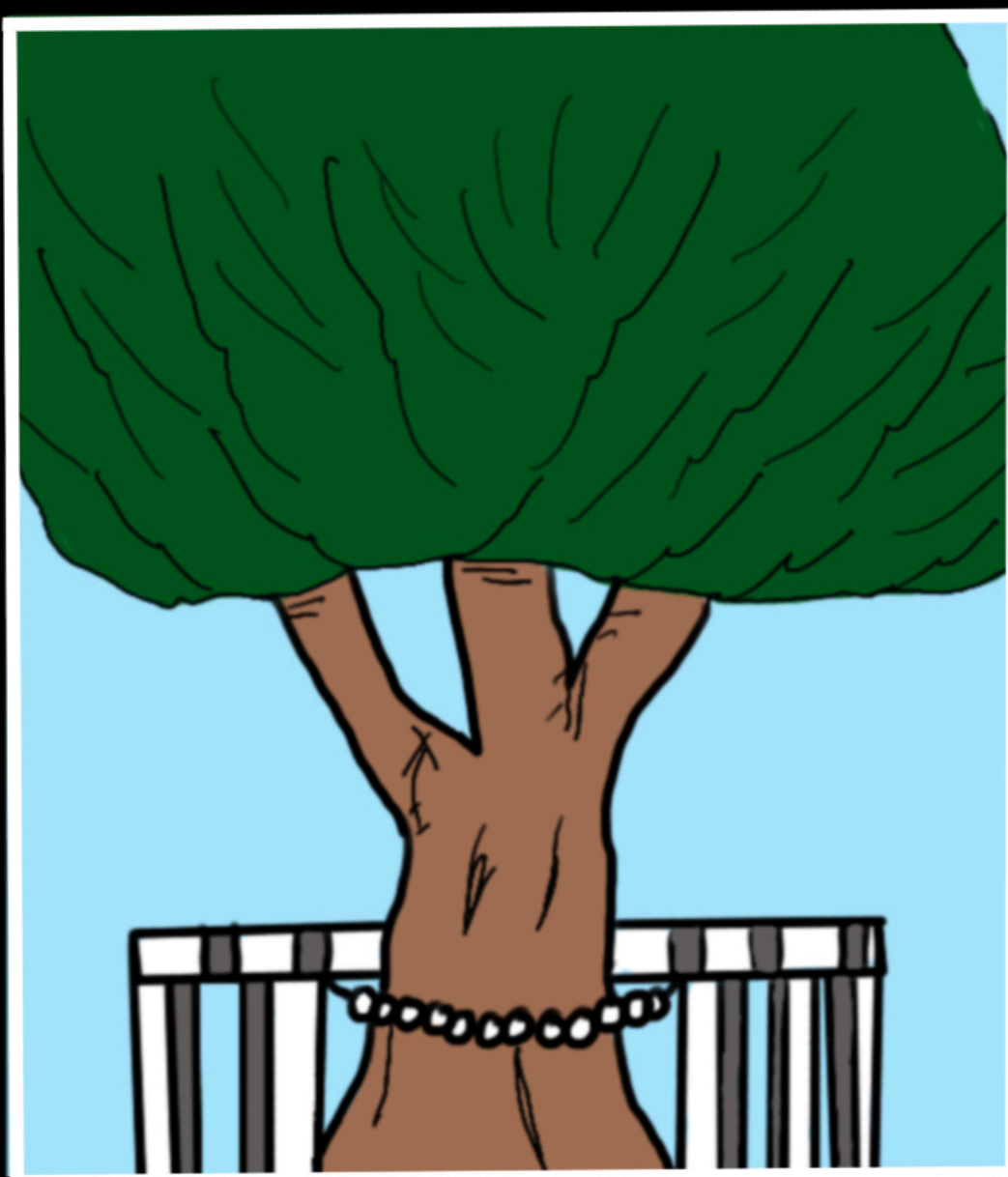
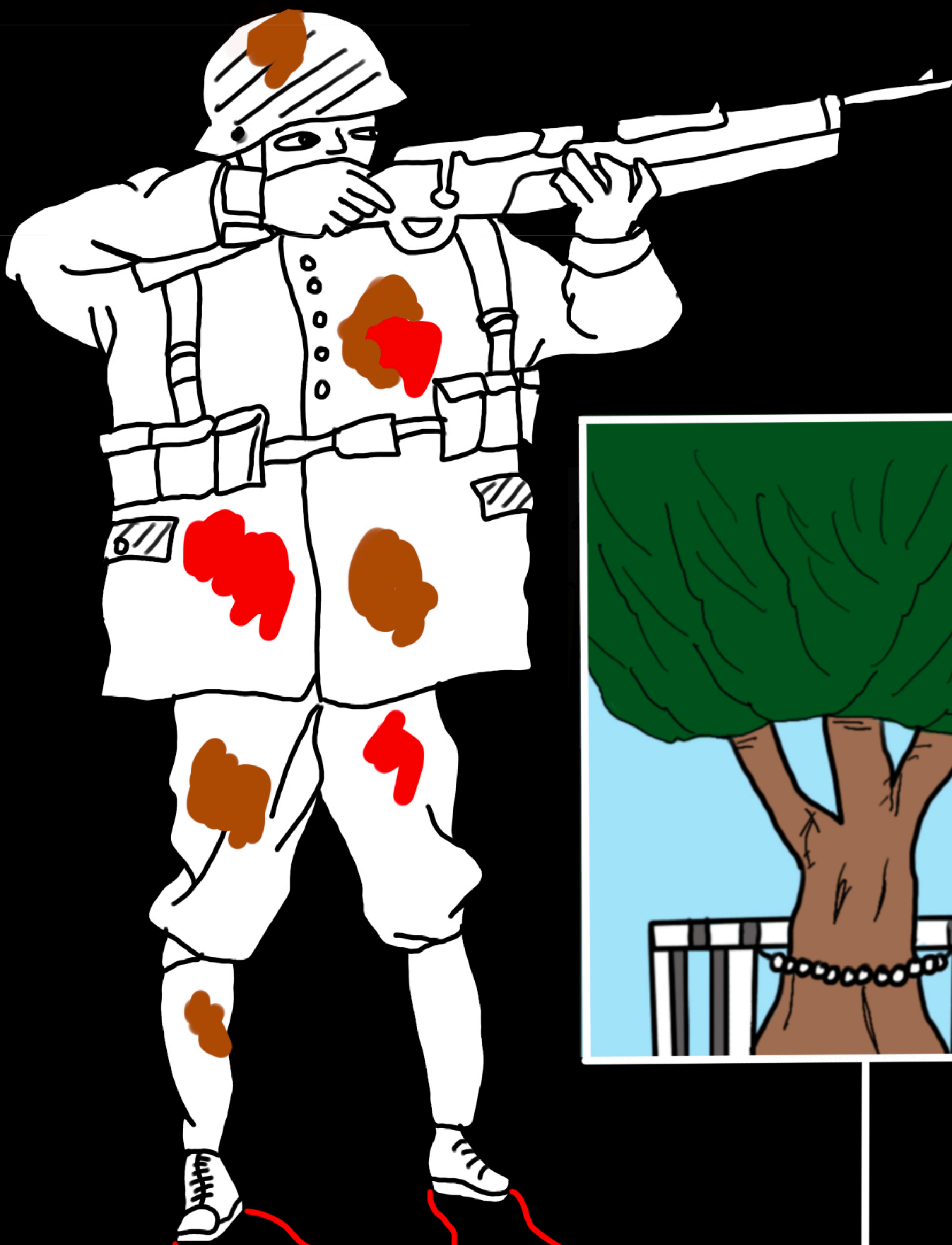


Quand le grondement s'est éloigné, le silence est revenu dans le bois.  
Tout avait disparu. Les hommes, les arbres,... Tout n'était que désolation, chairs éparpillées, terre ensanglantée...  
Il ne restait que moi et les 142 hommes qui sont sortis de la tranchée...  
Et les autres y sont restés, y sont toujours...



**Octobre 2022**

Les hommes ont replanté des arbres, des chênes venus de loin, autour de moi. Ils ont nommé le bois Devil Wood...Le bois du diable...Pourtant, je n'y ai toujours vu que des Hommes. Aujourd'hui, nous veillons sur eux, nous sommes leurs stèles.



**Le dernier arbre.** Ce charme est l'unique survivant de la forêt originale de 1916. Son tronc, lacéré par des éclats d'obus, témoigne de la violence des bombardements auxquels le bois fut soumis.